

LA LIMULE

Limulus polyphemus



LIEU DE VIE : Atlantique Ouest, côte du golfe du Mexique.

TAILLE DES ADULTES : Jusqu'à 60 cm.

POIDS DES ADULTES : Jusqu'à 5 kg.

LONGÉVITÉ : 30 ans maximum.

NOMBRE DE BÉBÉS : Les femelles pondent dans le sable jusqu'à 90 000 œufs par an mais beaucoup sont mangés par les oiseaux.

TAILLE DU BÉBÉ À LA NAISSANCE : 3 mm.

MENU : Algues, mollusques, vers frais et vivants ou morts.

LE SAVAIS-TU ?

La limule a inspiré le Pokémon Kabuto : Kabuto a une carapace ronde et marron et il est apparu à l'époque préhistorique !

Le sang de la limule est bleu, car il contient plus de cuivre que de fer !

Elle respire avec des branchies, comme les poissons.



LA LIMULE

Limulus polyphemus

ESPÈCE EN DANGER ?



Depuis 2016, la limule figure sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) dans la catégorie « vulnérable ». Le nombre d'individus a fortement diminué ces dernières années en raison d'une gestion non durable de la pêche. Les gouvernements américains et japonais ont classé la limule parmi les espèces à protéger.

RESTONS VIGILANTS !

Les pressions liées à la pêche figurent parmi les causes principales du déclin de la limule.

A défaut d'être recherchée pour la finesse de son goût, la chair de la limule est utilisée comme appât dans la pêche à l'anguille et sa carapace, riche en calcium, a longtemps été employée en agriculture.

Par ailleurs depuis une trentaine d'années, le sang de la limule est utilisé pour détecter la contamination bactérienne dans les médicaments et les vaccins. Depuis quelques années on ne récupère plus qu'un tiers du sang des individus. L'opération accomplie, ils sont rendus à la mer. Malgré cela, entre 10 et 15 % des limules ne résistent pas au traitement et périssent dans les jours qui suivent, ce qui représente plusieurs milliers d'individus par année.

Le développement immobilier sur les littoraux et l'utilisation d'herbicides ou d'insecticides par les riverains sont également inquiétants.

De plus, la mise en place de structures de protection des plages comme les brise-lames empêche les limules d'atteindre les plages de reproduction.

Espèce visible à La Cité de la Mer



© La Cité de la Mer / Lucie LE CHAPELAIN